

# Journal du retraité de Chaumont

<http://cgtretraites-chaumont.fr>

Le site du Syndicat



Syndicat **CGT** des Retraités de Chaumont 24 avenue du Général Leclerc 52000 Chaumont - N° 237 - Samedi 20 mars 2021

**TOUS UNIS CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX : CGT, FO, CGC, FSU, UNSA, SOLIDAIRES ET SUD-SANTÉ**

## LA SANTÉ ÇA N'A PAS DE PRIX

PAGE 3

**CENTRE-VILLE : CHAUMONT, AS-TU DU CŒUR ?**

PAGE 2

## PAUVRES DE NOUS !

### APL LOYERS ET MISÈRE...

**JACK FORMET** *syndicat CGT des retraités de Chaumont*

Il faut une sacrée dose de mépris pour s'attaquer aux ressources des plus démunis. La baisse des aides au logement (APL) confirme la volonté du gouvernement de liquider, purement et simplement, les acquis des plus importantes conquêtes sociales.

Appauvrir une partie conséquente de notre population revient évidemment à assécher sa possibilité d'achat et, au bout de la chaîne, à réduire la production des biens indispensables à la vie.

Déjà durement touchées par les multiples hausses, les personnes les plus défavorisées, bien en deçà du seuil de pauvreté, subissent une nouvelle fois les coups. La brutalité des frappes ne révèle pas seulement l'inhumanité du pouvoir, mais sa nature de classe : la grande finance entend tirer profit de sa domination et elle n'autorise aucun partage. C'est à cause de cela que naissent et se multiplient les situations les plus dramatiques ; nous les avons d'ailleurs rencontrées au cours du périple que nous sommes en train d'effectuer. Comment survivre quand on n'a pas le sou ? À chaque fois, ce fut la même et lancinante question.

Ainsi, cette septuagénaire qui, justificatif à la main, accuse la maigreur de sa pension : 874 euros mensuels desquels elle doit déduire le montant de son loyer qui a augmenté, et les 10 € désormais manquants sur son APL. Grossie de la hausse des coûts de sa mutuelle et de l'électricité, la soustraction mensuelle frise les 35 €. ... 4 à 5 jours de nourriture nous a-t-elle confié ! Et que dire de cet homme dont les moyens le conduisent à un seul et unique repas par jour ? De cet autre encore qui dit ne plus avoir honte de se rendre aux Restos du cœur ou au Secours populaire ?

À la misère physique viennent se greffer les tracas quand l'absence de l'informatique ne permet pas de répondre aux pressantes exigences d'administrations déshumanisées, devenues de plus en plus tatillonnes, sourdes et sévères.

Les grandes avancées sociales, c'est le mouvement citoyen, rassemblé et uni, qui en a permis l'existence. Il lui revient aujourd'hui d'en entreprendre la reconquête. Qui d'autre le fera à sa place ? **J.F.**

**STOP LOI SÉCURITÉ GLOBALE**

**MARCHE DES LIBERTÉS**

**SAMEDI 20 MARS**

**CHAUMONT 11H**

**PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE**

**L'AVENIR DE NOS ENFANTS EST MENACÉ**

**NON AUX FERMETURES DE CLASSES**

**TOUTES ET TOUS MARDI 22 MARS - 12 H.**

**DEVANT LA DSDEN - BOULEVARD VOLTAIRE - CHAUMONT**

**Venez déposer un masque pour symboliser chaque élève haut-marnais**

## 31 MARS ACTION UNITAIRE DES RETRAITÉS



L'intersyndicale des retraités (CGT, FO, CFTC, CFE-CGC, FSU, Solidaires, FGR-FP) rejointe par l'UNSA en Haute-Marne appelle à une journée d'action le 31 mars 2021. Au cœur de cette action, le pouvoir d'achat. En effet, les syndicats constatent que de plus en plus de gens arrivent à la retraite avec des revenus qui se rapprochent du seuil de pauvreté. Le coût de la vie augmente et il faut, par exemple, payer les mutuelles santé plein pot et aucune revalorisation sérieuse des pensions n'a été faite depuis 22 ans. Avec la question du pouvoir d'achat, **les retraités de Haute-Marne** ont inscrit dans leur cahier revendicatif la lutte contre les déserts médicaux (voir la conférence unitaire en page 3) les questions de la santé et de l'hôpital public, sans oublier la cacophonie qui règne dans la gestion de la vaccination. ■

# COMMERCE : CHAUMONT, AS-TU DU CŒUR ?

Pour 6 ans (5 à cause du Covid), à grands pas de chat botté, la municipalité a fixé, sans doute participation démocratique à l'appui (!), le grand objectif du mandat. Ce sera « Cœur de Ville ». Investissement : 20 millions de la ville et 80 millions « tout confondu ». Pour refréner les critiques, une précision « c'est une affaire pour les 10 à 15 ans à venir ». Ouf ! Après le « coup (et coût) Chatel-Quartier Gare à 40 millions », le « Cœur de ville à 80 », c'était crise cardiaque garantie. Déjà que Chaumont a le « cœur en arythmie »\*, comme le commerce du centre, elle qui va un jour sous les 60 battements/minute et le lendemain à plus de 100.

En témoigne le flot continu de com' dispensé par le quotidien local, suivant la formule deux pas en avant, un pas en arrière. Un jour moche, horribilis ! Le lendemain too much, magnificat ! C'est bien connu, la tempérance n'est plus de mise. Dire tout et son contraire est désormais notre lot quotidien, que résume assez bien le fumeux « en même temps ».

Il n'y a pas de réponse toute faite aux questions que pose le déclin de vie des centres villes. D'autant que les causes sont multiples. Contentons-nous de rappeler quelques réalités incontournables. L'une d'elles tient dans une expression qui eut son heure de gloire : « la fracture sociale ». Fracture très significative à Chaumont où la moitié des foyers ne paie pas ou très peu d'impôts. Et qui va s'aggravant.

## LE CENTRE VILLE PRIVATISÉ ?

La coupure a d'abord été géographique. Les quartiers populaires du centre ville ont été impitoyablement rasés. Une population plus bourgeoise s'y est installée. Les étages des boutiques se sont vidés de leurs occupants. Les lieux de vie sociale se sont réduits. Et, récemment, le cœur s'est hypertrophié (Gare, avenue de la République,...). Ajoutons à cette évolution, le concept qui va de pair : le centre serait la propriété exclusive de ceux qui y font commerce, ceux qui y vendent ou y consomment. Le summum étant atteint avec l'oukase réclamé au préfet par l'UCIA-Chocolat d'interdire toutes les manifestations là où « cétanous ». Le virus d'avant Covid existait déjà : le manifestant ! Mme la Maire d'applaudir et les marchands installés dans le Temple (pardon, le Centre) de demander la condamnation de l'intrus.

En cet anniversaire de crise, la fracture est et sera difficile à réparer. Et quoi qu'il soit dit, l'injection de millions dans « Cœur de Ville » ne se substituera jamais à la nécessité que le centre ait un cœur fait d'humaine compréhension. ■

\* Voir Journal du syndicat n° 235

## EXEMPLARITÉ

Pour nous rassurer et être un exemple pour tous les Français, Castex veut se faire vacciner Astra Zeneca pour montrer qu'il n'y a aucun risque. Au passage, ce faisant, il use d'un passe-droit. Passons. Il devrait pousser l'exemplarité jusqu'au bout, en se faisant rémunérer comme un intermittent du spectacle ou un chômeur après la réforme qui sera appliquée au 1er juillet !

## LA MAIN DANS LE POT DE CONFITURE

Déjà mis en examen pour fraude fiscale et trafic d'influence, Thierry Solère, député des Hauts-de-Seine et conseiller de Macron, est désormais suspecté d'avoir détourné 167 000 euros de frais de mandat pour des dépenses sans lien avec son activité parlementaire, selon des informations de Mediapart.



# THÉÂTRES OCCUPÉS : UNE MOBILISATION HISTORIQUE

La colère se propage comme une traînée de poudre, écrit le Parisien en parlant de l'occupation des théâtres. Après l'Odéon le 4 mars dernier, aujourd'hui une trentaine de théâtres et lieux de culture sont occupés.

Les intermittents et les professionnels du spectacle réclament la réouverture de tous les lieux de culture où la distanciation peut être respectée : théâtres, cinémas, musées, opéras et certaines salles de spectacles. En effet, comme le rappelle un technicien en lutte « Il n'y a pas de raison que l'on puisse aller dans les supermarchés, dans les transports en commun et pas dans les théâtres ou les festivals ». Les annonces faites au compte-gouttes par Bachelot, loin de rassurer, ont plutôt contribué à renforcer le mouvement.

Ainsi, les 20 millions d'euros de soutien annoncés aux équipes artistiques sont largement inférieurs aux centaines de millions d'euros qui seraient nécessaires pour maintenir une activité dans le spectacle vivant, rappelle la fédération du spectacle CGT.

Mardi 16 mars, nous apprenions par une info de France 3 Grand Est que la Comédie de Reims a rejoint le mouvement, devenant le trente-deuxième théâtre occupé...



## LE CINÉMA SE REBIFFE

Le ras-le-bol gagne tous les lieux de culture déclarés «non essentiels» par Macron. Et la riposte s'organise un peu partout. Saluons l'initiative de la direction de l'Affiche à Chaumont qui a appelé les spectateurs à venir manifester sur le parvis du cinéma, dimanche 14 mars, pour défendre la culture (80 personnes présentes). 235 jours de fermeture en un an, cela fait beaucoup. Si l'on voulait tuer la création artistique et l'industrie cinématographique, on ne s'y prendrait pas autrement.



## PRENEZ CONTACT/ ADHÉREZ

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Mail : ..... Tél : .....

Mail [secretariat@cgtretraites-chaumont.fr](mailto:secretariat@cgtretraites-chaumont.fr) Tél : 06 79 61 00 78

À RENVOYER : SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT - 24 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC 52000 CHAUMONT



# SEPT SYNDICATS UNIS POUR LUTTER CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

Les problèmes de la santé, qu'il s'agisse de l'hôpital, du maintien de la réa, de la démographie médicale ou de la vaccination sont une préoccupation essentielle de la population dont ont décidé de s'emparer les organisations syndicales de retraités CGT, CGC, FO, FSU, UNSA, Solidaires et Sud Hôpital de Chaumont. Il faut dire qu'après avoir entendu successivement le président du Conseil départemental, puis la maire de Chaumont, annoncer qu'ils n'étaient pas compétents sur les problèmes de santé dans leur périmètre d'action, avait de quoi un peu énerver. Après plusieurs réunions destinées à dresser un état des lieux, puis à affiner une stratégie, l'intersyndicale a invité la presse locale lundi 15 mars pour faire connaître sa démarche.

Dans le département, avec 19 départs de médecins en 2020, on passe d'un médecin pour 4000 habitants à un médecin pour 8000. Impossible de trouver un médecin référent pour les nouveaux Chaumontais. Le département se classe à la 67<sup>e</sup> place en France pour les médecins généralistes, à la 75<sup>e</sup> pour les spécialistes, à la 87<sup>e</sup> pour les dentistes...

Depuis la première vague de covid, aucune amélioration de la situation à l'hôpital. L'activité des soins lucratifs est dévolue au privé et les gains sont répartis à 62 % pour le groupe Elsan contre 38 % pour l'hôpital, alors que les charges financières sont partagées à 50/50.

## NE PAS SE RÉSOUDRE AU CONSTAT

Avec la pandémie, le confinement, le couvre-feu, les questions liées à la santé mentale sont venues au premier rang, qu'il s'agisse des jeunes ou des personnes âgées. Un médecin généraliste et deux psychiatres sont partis récemment du centre médical de Chaumont vers des lieux plus cléments. La crise a mis en évidence les carences, les démissions et les désintérets de maux déjà préexistants en matière de santé mentale.

Nous ne pouvons nous résoudre à ce seul constat. S'il est vrai que la santé ne fait pas partie des compétences obligatoires d'un département ou d'une ville, rien ne s'oppose à ce que ceux-ci se dotent d'obligations vitales pour la population. C'est une question de courage politique. Comment imaginer qu'un élu puisse regarder sans réagir son département perdre sa population, ne plus avoir de médecins en nombre suffisant avec les conséquences induites sur la santé physique et mentale de la population. La santé, c'est le bien-être physique, social et mental, associé à l'absence de maladie. Mais c'est aussi l'accès aux soins avec une offre de proximité. Les organisations syndicales citées plus haut se sentent responsables devant les Haut-Marnais, et compétentes à interpeller et agir afin de bousculer les choses et trouver des solutions. Bien sûr, nous informerons nos lecteurs du résultat des démarches entreprises. ●

**ADRIANA FERNANDEZ**



## N'AYEZ JAMAIS PEUR ! \*

Sans nier la pandémie qui touche notre pays, le bourrage de crâne que nous subissons depuis des mois et le flot de termes anxiogènes déversés par Radios et TV-Covid à tous les bulletins d'infos, ainsi que les trop nombreuses interventions des ministres, commencent à agacer fortement.

Tous les jours, on nous assène le nombre de cas positifs, le nombre de personnes en réanimation (sans nous préciser que ce sont les suppressions de lits qui font que les hôpitaux explosent) et le nombre de morts (toutes causes confondues). Avec les mêmes critères, des villes sont confinées, d'autres pas !

Trois ou quatre personnes en réa en Haute-Marne et c'est tout le département qui reste enfermé chaque soir ! L'instrumentalisation de ce virus par le gouvernement lui permet de justifier ce couvre-feu débile qui nous assigne à résidence à 18h, nous prive de toute vie sociale, entasse les gens dans les transports en commun, dans les magasins à la sortie du travail, nous fera peut être aussi avaler son futur passeport vaccinal.

Travailler, consommer et surtout la fermer, voilà à quoi nous en sommes réduits. Allons-nous continuer longtemps à croire que ces mesures nous protègent du pire, alors que le pire est déjà là ? La peur doit nous quitter et nous devons retrouver le chemin de la mobilisation contre la casse sociale.

Va-t-on laisser des étudiants, nos enfants, petits-enfants, crever de faim sans bouger, des commerces fermer et des milliers de salariés pointer à Pôle emploi sans rien dire ? Allons-nous continuer, sans broncher, à accepter qu'on nous supprime toute liberté, une surveillance généralisée, les injonctions à "rester chez soi" et les 135€ d'amende pour désobéissance !

Nos services publics et notre démocratie sont en danger ! Combien de temps resterons-nous encore tétanisés ? La "sécurité" que nous propose Macron n'est pas la nôtre. Nous ne voulons pas vivre dans une société qui nous retire tous nos droits et nos acquis.

Il est temps de fermer nos TV, de se rendre compte qu'on joue sur notre peur et de descendre dans la rue avant qu'il ne soit trop tard.

**MARIE-ROSE PATELLI**

*\*La peur n'empêche pas la mort, elle empêche la vie ! Naguib Mahfouz*

# LE BILLET À BB

## Duplice



"C'est toujours le même vice moderne de duplicité. Ils veulent jouer deux jeux étrangers et à volonté contraires". (C. Péguy, L'Argent, 1913).

Les polémiques s'enchaînant, quoi de plus naturel en macronie que de jouer aux échecs, le fou passant du blanc au noir et réciproquement. Aujourd'hui revient à la surface la dualité du roi et de ses sujets, du francilien et du plouc des régions. Il y a peu, Jeannot Castète répétait à longueur d'antennes complaisantes : "nous prendrons toujours les mesures nécessaires au moment où c'est nécessaire" ! Du coup il a confiné le Nord et le Sud en épargnant au nombril de la France les affres de l'enfermement urbain...

Pour le Ch'ti qui pensait barguigner une location à l'île de Ré, c'est l'arrêt de Lille ! Et le Parigot se paiera un resto tête de veau à Deauville ou un risotto aux truffes à Bonifacio, mais pas à Nice...

Pourtant, trois départements de la "petite couronne" (Seine-Saint-Denis, Val d'Oise, Val-de-Marne) dépassent désormais le taux d'incidence du Pas-de-Calais, où sont en vigueur des confinements le week-end.

Pourtant, la semaine dernière, l'ARS d'Ile-de-France avait donné l'ordre ferme aux hôpitaux et cliniques de déprogrammer 40% de leurs activités médicales et chirurgicales.

Pourtant, le virus circule toujours activement en région parisienne et, d'après Bruno Riou, doyen de la Faculté de médecine, directeur médical de crise de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, les transferts de malades ne sont qu'une soupe de soulagement et si la situation n'est pas encore hors de contrôle, elle va l'être ! Et cela, quitte à contaminer tout le pays, en transférant le maximum de malades dans des régions qui ont su se discipliner pour être épargnées.

Alors croyez-vous que le souverain finira par confiner sa clique et ses électeurs quand ça scellerait sa débâcle aux prochaines élections ? Nous verrons bien... Les perspectives politiques de la pandémie ont pris le dessus sur toutes les autres considérations. Quoiqu'il nous en coûte, à nous, les citoyens de basse extraction confrontés à une logique problématique et illisible.

Il y en a marre de vivre dans la terreur ! Nous avons besoin de vraies informations et d'espoir pour avancer, avec la confiance, pas avec des mensonges ou des non-dits. La majorité des personnes de tout âge se responsabilisent, s'investissent dans le respect des gestes barrières et des restrictions et s'adaptent dans leurs conditions de travail ou de survie, mais combien de temps vont-elles encore tenir ?

**BERNARD BLUM** - 17 mars 2021

## EN SUD HAUTE-MARNE COMME À PARIS

#Covid19 Nouvelle affirmation forte, sitôt dite... sitôt dédite. Où il est question du coût et de l'intérêt des transferts en TGV, hélico de patients de Réa par suite de lits supprimés. Les familles ayant posé le coût en termes de conséquences pour les patients et leur famille. Bref la part d'humanité restante d'une société malade de sa santé et du profit.

Nous renouvelons, en accord ici avec l'Ile-de-France, qu'il est indigne d'un pays riche d'éloigner à 100 kilomètres et plus des malades dont le pronostic vital est, le plus souvent engagé. Et renouvelons également notre exigence : **RÉOUVERTURE DE LA RÉA DE CHAUMONT.**

## CRISE ET PAS-CRISE

Une bonne grosse nouvelle pour un tout petit nombre : Le CAC40 a retrouvé son niveau d'avant crise 2007/2009 à plus de 6.000 points. Ça baigne !

## FOUINÉ SUR LE WEB... À 150 ANS, LA COMMUNE RESTE UNE IDÉE NEUVE

« Les souvenirs sont nos forces. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates, comme on allume des flambeaux. » **Victor Hugo**

## MERCI... MERCI...

Plusieurs lecteurs ont répondu à notre appel à la solidarité financière pour le tirage hebdomadaire du Journal du retraité. Merci à Christian, Jacqueline, Jean-François, Alain, Anne et aux anonymes qui nous remettent leur obole chaque semaine au marché.



## Et voilà

Je suis dans la clarté qui s'avance  
Mes mains sont toutes pleines de désir, le monde est beau.

Mes yeux ne se lassent pas de regarder les arbres,  
Les arbres si pleins d'espoir, les arbres si verts.

Un sentier ensoleillé s'en va à travers les mûriers.  
Je suis à la fenêtre de l'infirmier.

Je ne sens pas l'odeur des médicaments.  
Les œillets ont dû fleurir quelque part.

Et voilà, mon amour, et voilà, être captif, là n'est pas la question, La question est de ne pas se rendre...

Nazim Hikmet



Nazim Hikmet est né en 1901 à Salonique, mort en 1963 à Moscou. Condamné à mort en 1933, puis gracié. En 1938, il est encore condamné à 28 ans et 4 mois de prison. Communiste, marxiste, anti-nazi, anti-franquiste, il reste enfermé pendant 12 ans. Il écrit en prison. Ses poèmes sont publiés en Turquie en 1964 seulement, après une interdiction de près de 30 ans. En 2002, le ministre de l'Intérieur de Turquie demande à ce que le poète soit rayé des registres d'état-civil.

## SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉS CGT DE CHAUMONT

VOUS LISEZ AVEC INTÉRÊT LE JOURNAL DES RETRAITÉS DE CHAUMONT. AIDEZ À SA DIFFUSION EN VERSANT À LA SOUSCRIPTION

Nom : ..... Prénom : .....

Verse.....euros

REMETTRE À UN.E MILITANT.E DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT